



Compte-rendu de la journée d'étude

Décrypter la planification territoriale.

Échelles, méthodes et enjeux

Rédigé par Marion Albertelli & Hugues Pécout le 09 avril 2025

Cette journée d'étude a été organisée par Marion Albertelli (Chaire Logistics City, LVMT) et Hugues Pécout (Géographie-cités) dans le cadre de la Transversalité Données et Protocoles dans les Humanités Numériques du laboratoire Géographie-cités, le mardi 28 janvier 2025 au campus Condorcet (Aubervilliers). Elle a pu voir le jour grâce à un partenariat entre trois laboratoires : Géographie-cités, le LVMT et ThéMa.

Marion Albertelli, Thibaud Bages, Thomas Buhler, Laetitia Dablanc, Jean Debie, Nicolas Lépy, Hugues Pécout

Cette journée d'étude, composée d'une table ronde le matin et de deux modules de formation l'après-midi sur l'analyse de texte et d'image (animés par Thomas Buhler et Nicolas Lépy), visait à interroger les méthodologies d'analyse des chercheur.e.s étudiant les politiques de planification des territoires. L'objectif était de confronter différentes approches et échelles d'analyse pour en comprendre les apports et limites, tout en mettant en lumière des grilles d'analyse souvent considérées comme trop artisanales par les chercheur.e.s qui les utilisent. Cependant, dans des domaines comme l'aménagement et la géographie, où les politiques de planification sont couramment étudiées, cette question reste cruciale.

Dans un premier temps, chaque intervenant.e a présenté ses thématiques de recherche et méthodologies d'analyse. Thibaud Bages (Médiations, Géographie-cités) a présenté son approche de la planification régionale via l'analyse des politiques de filière ; Thomas Buhler (ThéMa) a montré l'efficacité de l'analyse textuelle dans l'étude de l'évolution des politiques de mobilité urbaine ; Laetitia Dablanc (LVMT) a abordé la difficulté d'analyser la logistique urbaine, un aspect souvent négligé dans les politiques de planification, particulièrement dans un cadre comparatif international ; enfin, Jean Debie a mis en lumière l'apport d'une grille d'analyse sectorielle pour comprendre l'intégration des infrastructures de transport dans les politiques de planification à différentes échelles. Ce panorama a permis d'identifier deux enjeux majeurs pour l'analyse des politiques de planification territoriale :

1. La diversité des documents de planification, avec des objectifs, échelles et niveaux de prescription variés, complique l'analyse. À l'échelle des quatre intervenant.e.s, on compte une dizaine de types de documents, allant des plans locaux d'urbanisme aux chartes ville-port, en passant par les schémas régionaux d'aménagement et les plans de déplacements urbains.

2. La difficulté d'analyser des documents produits sur plusieurs années, impliquant de nombreux auteurs, et parfois flous sur le plan prescriptif.

La table ronde a permis de discuter des moyens de surmonter ces deux obstacles. Concentrer l'analyse sur des mots-clés permet d'explorer des documents longs et répétitifs selon les hypothèses de recherche. La grille d'analyse se précise au fur et à mesure de l'étude des documents. Thibaud Bages a expliqué comment l'analyse des politiques de planification par filière a été pertinente pour étudier l'intervention économique des Régions : l'analyse des documents, comme les schémas régionaux de développement économique, a révélé la place centrale des filières dans la politique économique de ces acteurs. Cependant, pour dépasser l'anonymat des documents de planification et mieux saisir les enjeux politiques, économiques et sociaux, des entretiens semi-directifs avec les services ayant participé à leur élaboration sont nécessaires. Cela est particulièrement pertinent dans un contexte où la contestation des documents de planification entraîne la production de textes de plus en plus consensuels, comme l'a montré l'analyse en partie automatisée de plusieurs générations de documents de Thomas Buhler. Enfin, la question de l'échelle des politiques de planification est cruciale : bien que les échelles doivent être imbriquées pour garantir la cohérence, les comparer reste complexe. Laetitia Dabanc, par exemple, s'appuie sur des indicateurs autres que ceux présents dans les documents, comme la présence d'entrepôts logistiques dans les métropoles, pour évaluer le développement d'une activité peu régulée. De même, les plans de zonage réglementaire sont parfois les outils les plus efficaces pour comparer les politiques de planification à différentes échelles et dans des contextes nationaux variés. Jean Debie a proposé une approche secteur-territoire, utilisant une grille d'analyse structurée qui permet de traiter la planification de manière transversale et transcalaire, tout en se détachant des particularités réglementaires locales.

En conclusion, deux consensus majeurs ressortent : le premier est qu'il n'existe pas une seule planification territoriale, mais des planifications multiples, touchant diverses échelles et acteurs, et reposant sur trois grandes dimensions : le droit des sols, la programmation des investissements, et l'élaboration de projets prospectifs. Le second, lié au premier, souligne les limites d'une analyse fondée uniquement sur les documents de planification et la réglementation urbaine. Bien que l'analyse textuelle automatisée permette de repérer des signaux faibles dans l'évolution des politiques de planification, elle ne peut à elle seule fournir une compréhension complète ; d'autres méthodologies sont nécessaires pour éclairer les enjeux politiques et confronter les politiques aux objectifs qu'elles poursuivent.

La journée a aussi permis d'introduire deux outils d'analyse des documents de planification : TXM, un logiciel d'automatisation de certaines analyses textuelles, et Yolo, un outil pour lequel le laboratoire Théma développe une interface graphique qui permet d'analyser les images présentes dans ces documents. Ces formations ont enrichi les discussions du matin en proposant une présentation de méthodologies en plein essor ces dernières années.